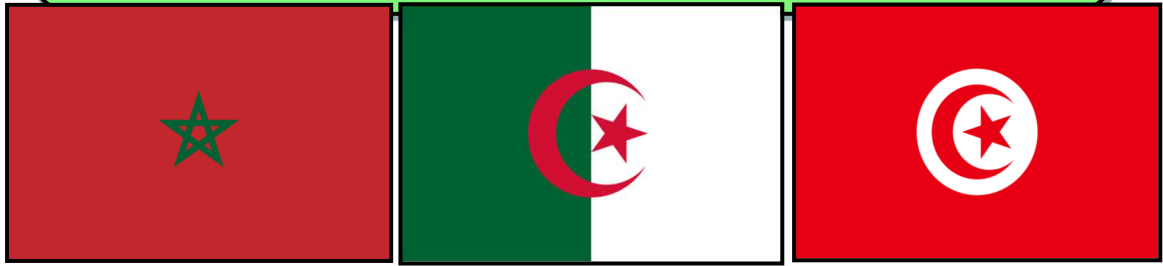


Le Maghrebophila

Maroc – Algérie - Tunisie



Bulletin philatélique trimestriel
diffusé GRATUITEMENT par email sous PDF
mars – juin – septembre - décembre

NUMERO # 47 – SEPTEMBRE 2024



CONTACTS : Khalid BENZIANE – khalid.benziane@orange.fr

COMITE DE REDACTION

- **BENZIANE Khalid (FR)**
- **GUYAUX Jean-Claude (BE)**
- **LEMRAHI Abdelkader (MA)**
- **LINDEKENS Philippe (BE)**
- **LINDEKENS Thomas (BE)**
- **SANCHEZ Thierry (FR)**
- **EL ATTAOUI Mohamed (MA)**

Sommaire

• La famille BRAUNSCHVIG au Maroc	K. Benziane	page 4
• Tunisie – 1er vol TUNIS – AMSTERDAM	JC Guyaux	page 9
• Maroc – 1^{ère} Liaison Avion à Réaction CASA- PARIS	JC Guyaux	page 10
• Tunisie - Les machines RBV dites « Bilingues »	W. Petit	page 11
• Tunisie - Cachets des bureaux de distribution auxiliaire (1)	S. Debon	page 18
• Les temps forts du GPM	M. El Attaoui	page 27

Pièce de couverture

Description – Collection Ph. Lindekens

Entier postal expédié de ZAGHOUAN le 10 décembre 1902
à destination de Londres / UK où elle parvint le 15 décembre
via Tunis le 12 décembre.

Entier ACEP – CP3
Vignette au type « Armoiries »
fond pointillé, chiffre gras
10c noir sur crème
Emis en 1888

Mot de la rédaction

Mr El Attaoui rejoint le comité de rédaction du Maghrebophila ;
il s'occupera principalement des résumés des discussions WhatsApp
du Groupe Philatélistes du Maroc (GPM).

Découvrez **gratuitement**
votre nouveau
Delcampe Magazine
collections classiques !



NOUVEAU • NEW • NEU

Disponible en ligne et téléchargeable sur <https://blog.delcampe.net/fr/magazine/>

LA FAMILLE BRAUNSVIG AU MAROC

Par Khalid Benziane

Beaucoup de collectionneurs de lettres du Maroc connaissent le nom de la famille Braunschvig ; en effet ce nom apparaît sur un courrier assez important et, essentiellement, de Tanger et de Casablanca. On commence à le trouver à la fin du 19^{ème} siècle. Il nous a paru intéressant de s'intéresser à cette famille française de commerçants installée au Maroc depuis 1890 et d'éclairer nos lecteurs sur sa biographie et d'illustrer cet article par des lettres à en-tête.

Les Braunschvig est une riche famille d'industriels juive d'origine française. C'est le grand-père Benjamin Braunschvig qui créa en 1888 à Tanger la première entreprise au Maroc. Originaire de la région de Colmar, Benjamin Braunschvig, après des études rabbiniques à Metz, s'était fixé à Lyon dans les années 1860. Le négoce des soieries l'amena à s'intéresser au développement des relations commerciales avec le Maroc, et il s'installa lui-même à Tanger en 1890, après y avoir fondé une affaire d'import-export. Son fils Georges né à Lyon en 1870, et mort à Paris en 1928, lui succéda. A la mort de ce dernier, ce sont les fils Jules (né en 1908) et Paul (né en 1905) qui vont reprendre la direction de cette entreprise.

Jules Braunschvig fait des études au Lycée Janson-de-Sailly et continue à la Faculté de droit de Paris et à l'École libre des sciences politiques.

Sous-lieutenant d'intendance sur le front de Lorraine, il participe à la Campagne de France en 1939-1940. Son courage pendant la débâcle de mai 1940 lui vaut une citation, mais il est fait prisonnier de guerre en Allemagne, jusqu'en 1945.

Libéré en 1945, il consacre son énergie à l'Alliance israélite universelle, dont il devient vice-président en 1946, puis président de 1976 à 1985.



Georges Braunschvig



Jules Braunschvig

Il se marie en 1947 avec Gladys Tolédano, issue d'une vieille famille de Tanger installée depuis une génération aux États-Unis. Ils ont trois enfants : Daniel, ingénieur et homme d'affaires, qui vit à Jérusalem et préside actuellement Kyach, la délégation de l'Alliance

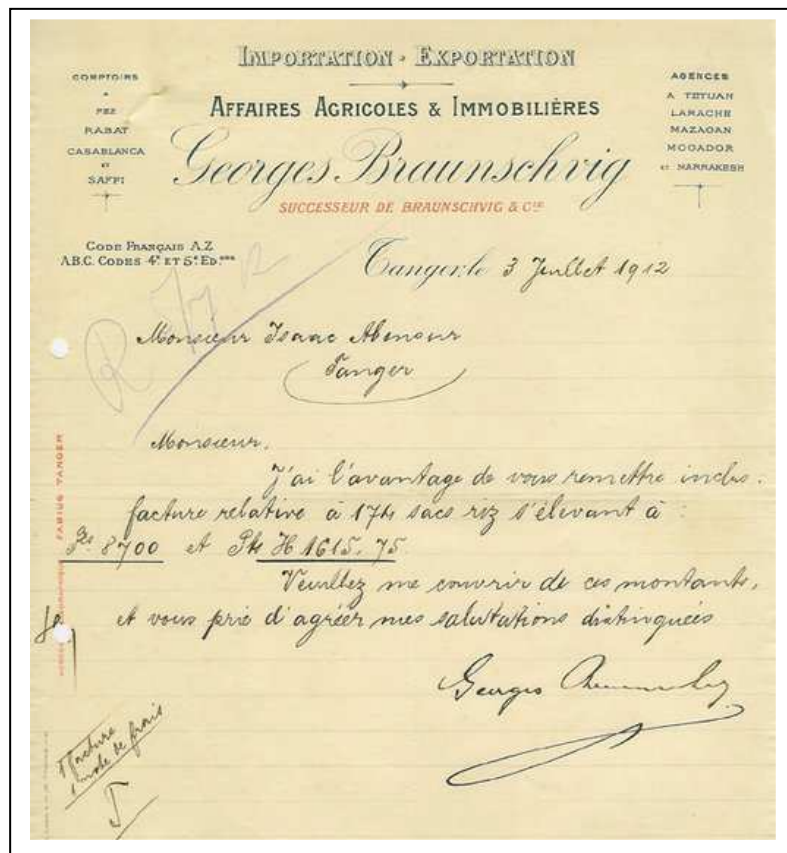
Le Maghrebophila

en Israël ; Myriam, philosophe et artiste, et David, avocat, qui vivent tous deux aux États-Unis.

Jules Braunschvig prend sa retraite en 1985 et il s'installe à Jérusalem, où il meurt le 19 octobre 1993. Au moment de l'indépendance, la famille Braunschvig, suite à la marocanisation des entreprises va progressivement liquider leurs affaires au Maroc.

Nous connaissons du courrier à en-tête de la famille Braunschvig à Tanger et à Casablanca. Le siège est à Paris, boulevard Haussmann.

Sur le site web des entreprises coloniales, nous retrouvons la trace des Braunschvig qui signale que l'entreprise familiale était spécialisée dans « l'import-export dans tout le Maroc, administrateur de nombreuses affaires chérifiennes : Société générale d'entreprises au Maroc, Abattoirs municipaux au Maroc, Huileries du Maghreb, Cie chérifienne de navigation, Cie maritime du Maroc... ».



Sur cette facture du successeur de Georges Braunschvig à Tanger datant de 1912, on note les villes où la famille avait des comptoirs commerciaux : outre Tanger, il existait d'autres à Fez, Rabat, Casablanca et Saffi, ainsi que des agences à Tétouan, Larache, Mazagan, Mogador et Marrakech. Au début de leur installation au Maroc, à Tanger, Benjamin Braunschvig se spécialisa dans la vente des foulards en soie très prisées par les femmes musulmanes et juives. Il va ensuite développer ses affaires dans plusieurs villes de l'Empire chérifien et en particulier à Casablanca. Il eut de nombreux contacts avec Lyautey et eut un rôle non négligeable dans l'instauration du Protectorat et contribua à ramener le calme après les événements de Fès en 1912.

La maison Braunschvig était initialement spécialisée dans le commerce des tissus et de la minoterie, et ses représentants étaient bien vus au Maroc.

Le Maghrebophila
GEORGES BRAUNSVIG A TANGER



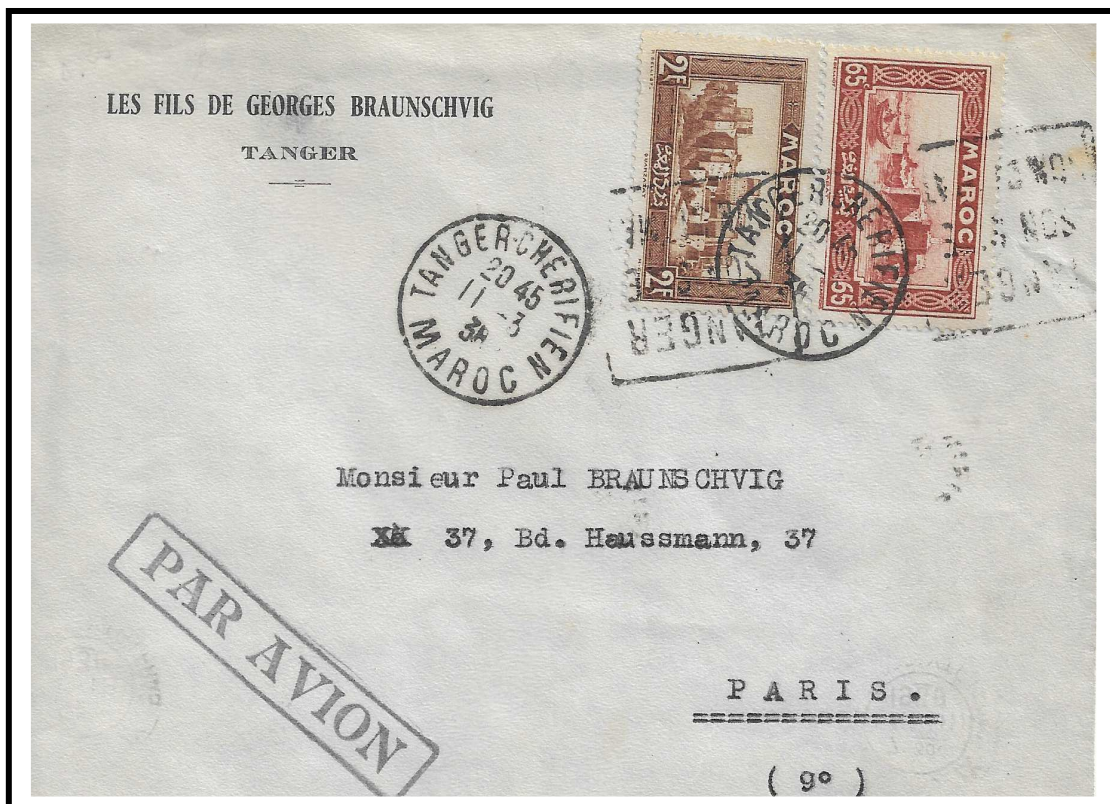
*Lettre censurée de Georges Braunschvig envoyée de Tanger pour Marseille en 1918.
Affranchissement 10c, tarif lettre 1^{er} échelon pour la France.*

GEORGES BRAUNSVIG A CASABLANCA



*Lettre envoyée de Casablanca- Bourse pour Marseille le 2 mars 1928.
Affranchissement 50c, tarif lettre 1^{er} échelon pour la France.*

Le Maghrebophila
FILS DE GEORGES BRAUNSVIG A TANGER



Lettre envoyée par avion de Tanger Chérifien pour Paris le 11 mars 1938. Oblitération Daguin.
Affranchissement 2F65 : 65c tarif lettre 1^{er} échelon + 2F de surtaxe aérienne 2^{ème} échelon (10 à 20g).

LES FILS DE GEORGES BRAUNSVIG A CASABLANCA



Lettre envoyée par avion de Casablanca pour Paris en 1940.
Affranchissement 35F : tarif lettre 1^{er} échelon 15F + 20F de surtaxe aérienne.

LES FILS DE GEORGES BRAUNSVIG A CASABLANCA



Lettre envoyée de Casablanca pour Paris le 28 décembre 1945. OMEC type KRAG. En-tête différent.
Affranchissement 3F, tarif lettre 1^{er} échelon pour la France.

GEORGES BRAUNSVIG A FEZ



Lettre envoyée de Fez pour Paris en 1929. Affranchissement 2F50, tarif lettre 1^{er} échelon pour la France : 1F50 + 1F surtaxe aérienne (2^{me} échelon poids : 10 à 20g).

Tunisie – 1^{er} vol TUNIS - AMSTERDAM

Par Jean-Claude Guyaux



Lettre expédiée en **RECOMMANDE** par **AVION** au tarif **IMPRIME** de **Tunis** vers **La Haye (Pays-Bas)** en date du **14 juin 1937**.

- Affranchissement à l'aide de trois timbres pour un total de **3,55 Frs** ;
 - 1 x 5 c
 - 2 x 01,75 Fr
 - Oblitération manuelle de **TUNIS R.P/CHARGEMENTS** en date du **14 -6/37**
 - Estampille ovale de **1^{er} VOL POSTAL** de couleur violette
- tarif Imprimés vers l'étranger est de **30 c**,
taxe de recommandation est de **2 frs**,
taxe aérienne est de **1,25 frs**.



Inauguration du service Tunis-Amsterdam dans la journée de la compagnie Air-France et la Compagnie hollandaise K.L.M.

Il s'agit de la mise en concordance des horaires des différents services intéressés.

Tunis (14 juin), transit via Le Bourget Post Aérien (14 juin 18h30, Amsterdam (15 juin au matin)



A verso, on retrouve deux estampilles de passage ;

- Une première mécanique de : **LE BOURGET/PORT AÉRIEN** en date du **14.VI.37.18³⁰**
- Une deuxième manuelle de : **GRAVENHAGE/1937** en date du **16.VI.8^v**

Maroc – 1^{ère} Liaison Aérienne par Avion à Réaction CASABLANCA - PARIS

Par Jean-Claude Guyaux



Lettre expédiée par Avion de Casablanca vers Paris 18^{ème} (France) en date du 19 février 1953.

- Affranchissement à l'aide d'un timbre de 15,00 Frs ;
 - 1 x 15 Frs
- Oblitération manuelle de CASABLANCA · POSTES/MAROC en date du 23^h/19 -3/1953
- Estampille rectangulaire de 59 mm x 31 mm de couleur noire



A verso, on retrouve une estampille d'arrivée de PARIS – GARE – P.L.M. en date du 21^h30/20 -2/1953

Oblitérations mécaniques de TUNISIE Les machines RBV dites « Bilingues » (Equipées de couronnes alternées français et arabe)

Par Willy Petit

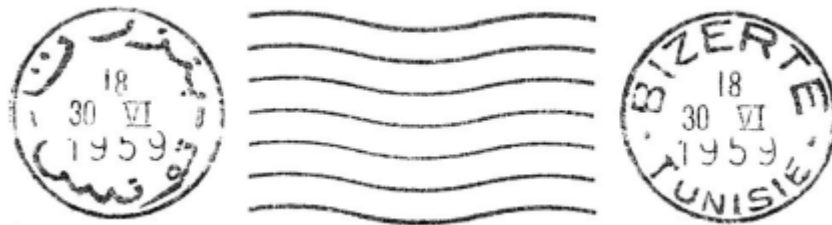
Au sortir du Protectorat français, la Tunisie devenue indépendante devait entreprendre son retour à la langue arabe : tout ce qui était exclusivement libellé en langue française devait en un premier temps devenir bilingue puis à terme devenir totalement libellé en arabe.

Exception faite entre autres aux oblitérations ou plus généralement aux marques postales, règles de l'UPU obligent.

Pour la Tunisie, le français, langue universelle, devait, et doit encore cohabiter avec la langue arabe sur les cachets à date et oblitérations.

A partir de 1957, les couronnes oblitérantes des machines RBV utilisées dans les grands bureaux de Tunisie sont donc modifiées.

Quelques nouveaux bureaux sont à cette occasion équipés de ces machines, et de nouvelles couronnes et blocs dateurs apparaissent : les machines concernées produisent une oblitération continue avec, en alternance, une couronne en langue arabe, puis une couronne en langue française séparées chacune de 7 lignes ondulées.



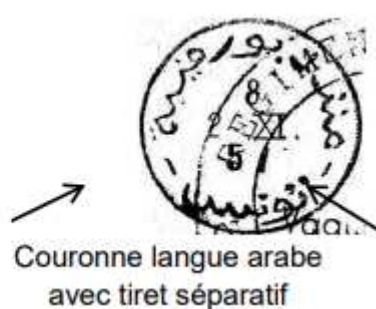
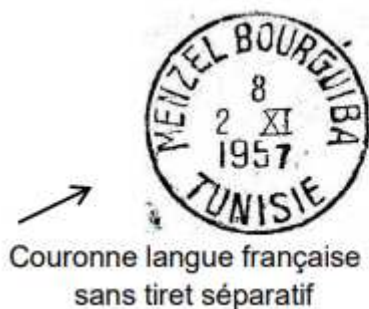
Caractéristiques :

Oblitérations mécaniques à 7 lignes ondulées de 34 mm de longueur (vu Gabes 35 mm) avec période de 61 mm.

Couronnes de diamètre de 20 mm gravées du nom du bureau et portant la mention TUNISIE.

Certaines couronnes comportent un tiret séparatif entre ces deux inscriptions, d'autres pas.

La RBV de MENZEL BOURGUIBA est, quant à elle, équipée d'une couronne langue française SANS tiret et d'une couronne langue arabe AVEC tiret.

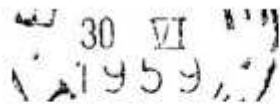


Le Maghrebophila

Bloc dateur sur 3 lignes (excepté en cas d'absence accidentelle du groupe horaire ramenant le bloc à 2 lignes) :

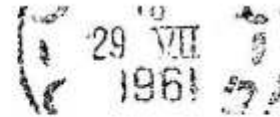
- 1^{ère} ligne : heure de levée
- 2^{ème} ligne jour et mois (en chiffres romains)
- 3^{ème} ligne : millésime à 4 chiffres avec variante à 2 chiffres (dizaine et année) vu sur cachet langue arabe de Menzel Bourguiba 28 XI 57 pour 1957 ci-dessus illustré.

Les chiffres des millésimes se présentent sous 2 types principaux : chiffres arrondis espacés et chiffres bâton ; d'autres variantes ont été rencontrées



BIZERTE 1959

Millésime chiffres arrondis espacés



BIZERTE 1961

Millésime chiffres bâton

La première date d'utilisation rencontrée est celle du bureau de Menzel Bourguiba (anciennement Ferryville) du 2 XI 1957.

La plus tardive est celle de SOUSSE du 18 XI 1970 avec couronnes usagées et écrasées.

Ces dates extrêmes sont certainement à améliorer, tout comme pour les autres bureaux.

Ci-après, représentation des RBV « bilingues » par bureau utilisateur, chaque illustration représentant, par bureau, une variante soit de la couronne, soit du bloc dateur.

Bureau utilisateurs Rencontré

- Tunis El Aouina 1958 -
- Tunis Thameur 1962 - 1964
- Bizerte 1958 - 1961
- Gabes 1958 - 1959
- Gafsa 1958 -
- Menzel Bourguiba 1957 - 1959
- Sousse 1 960 - 1970

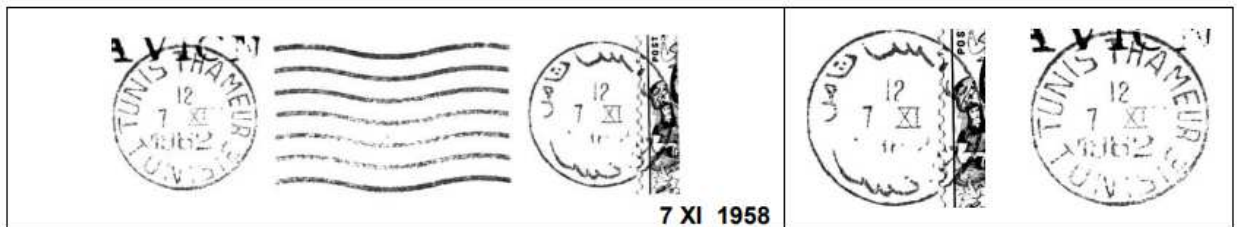
Le Maghrebophila

Bureau de TUNIS EL AOQUINA / TUNISIE sans tirt séparatif



**Sur lettre en franchise militaire matérialisée par le cachet de la Base aérienne n° 157
RBV de TUNIS EL AOQUINA du 9 VI 1958 pour Paris**

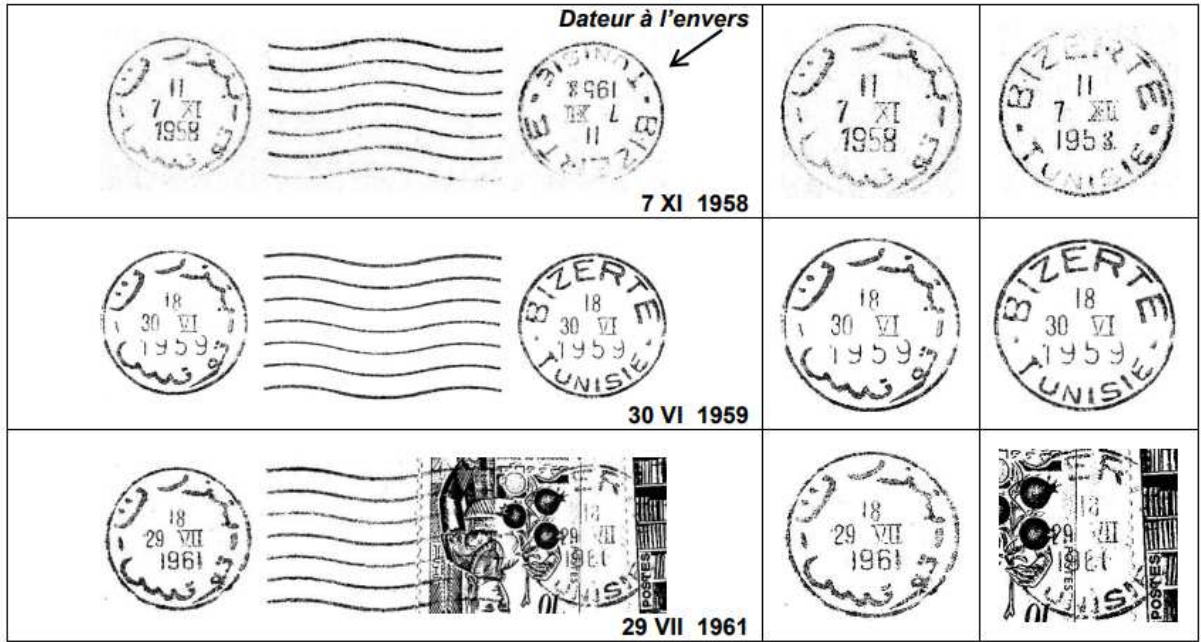
Bureau de TUNIS THAMEUR / TUNISIE sans tirt séparatif



**Sur lettre affranchie au tarif 30 millimes
RBV du bureau de TUNIS-THAMEUR du 30 I 1964 pour Saint-André (Nord)**

Le Maghrebophila

Bureau de BIZERTE / TUNISIE avec tirt séparatif



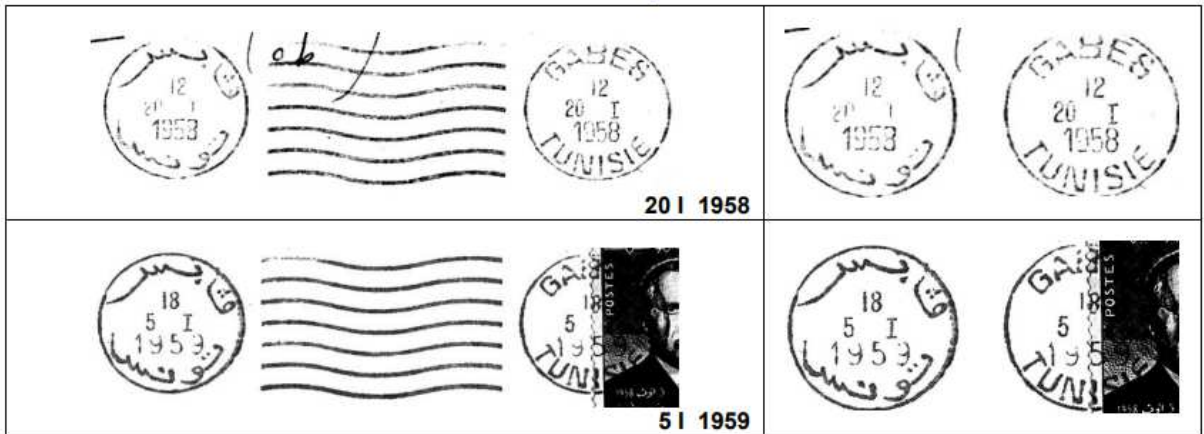
Le dateur de BIZERTE en langue française est le seul de tous les dateurs montés sur ces RBV où les caractères de la gravure « TUNISIE » soient en majuscules de 2 dimensions



Dateur en français avec petit 8 de 1958 sur lettre affranchie au tarif 25 Francs RBV du bureau de BIZERTE du 21 III 1958 pour le Secteur Postal 88.211 en A.F.N.

Le Maghrebophila

Bureau de GABES / TUNISIE sans tirt séparatif



**GABES 5 I 1959 (millésime chiffres ronds espacés)
sur lettre intérieures pour Tunis au tarif 20 Francs**

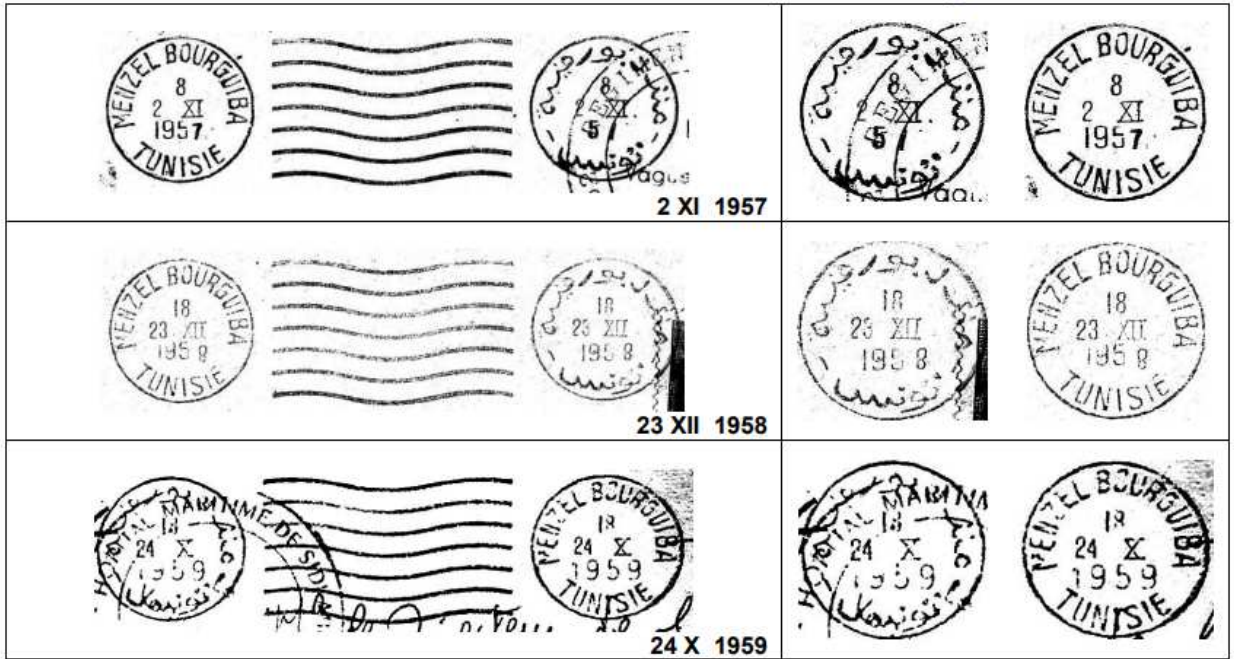
Bureau de GAFSA / TUNISIE sans tirt séparatif



Le Maghrebophila

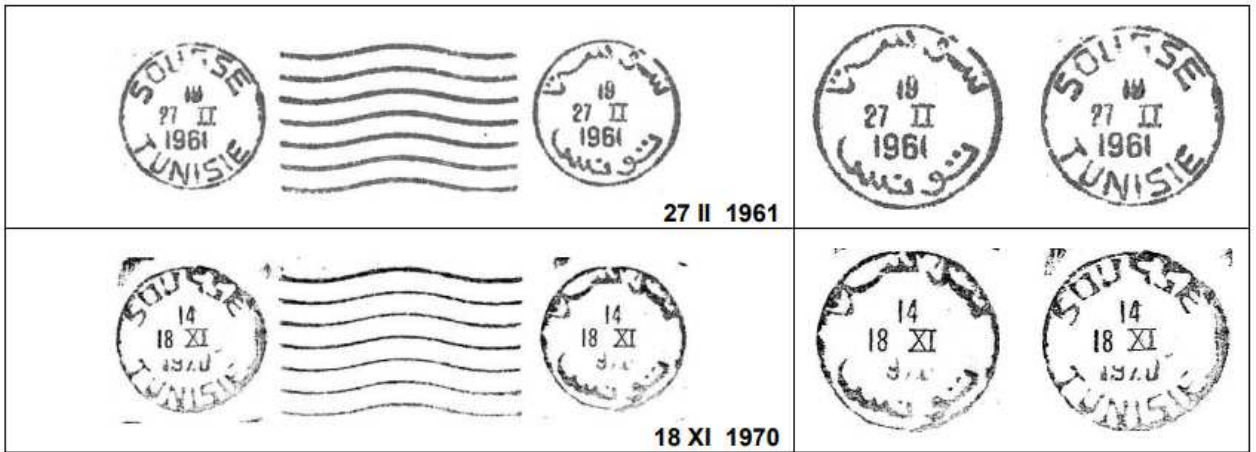
Bureau de MENZEL BOURGUIBA / TUNISIE

SANS tiret séparatif en français et AVEC en arabe



Sur lettre en franchise militaire pour Paris
MENZEL BOURGUIBA 2 XI 1957

SOUSSE / TUNISIE sans turet séparatif



Encore en service à SOUSSE, la RBV oblitère le 18 XI 1970 un courrier affranchi au tarif de 40 millimes à destination de Lyon

Cette étude ne peut être qu'une incomplète ; d'autres bureaux tunisiens ont peut-être utilisé ces oblitérations (SFAX, grande ville de Tunisie est curieusement absente...)?

Toute information complémentaire sera la bienvenue et permettra de combler certains aspects encore ignorés de ce passionnant sujet.

Merci d'avance de toute communication

Tunisie - Marcophilie : les cachets des bureaux de distribution auxiliaire (1).

Par Stéphane Debon

Cet article en plusieurs parties est motivé par 3 raisons.

La première est de rendre hommage à 2 philatélistes éminents, spécialistes de la Tunisie, le Dr. Jean Morat de Lyon et Mr. René Redig de Wilrijk (Anvers).

La deuxième est le manque d'iconographie en histoire postale sur ce sujet ; ainsi, l'ouvrage du Dr. Morat¹ en 2000 ne reproduit que le recto de 2 documents en page 11 ; l'article de Guy Dutau de 1998 dans *Le Rekkas* reproduit 5 documents.

Enfin, et c'est probablement la raison majeure, de pouvoir motiver d'autres collectionneurs à partager leurs connaissances sur ce sujet fascinant et spécifiquement tunisien. Le Dr. Morat le dit clairement « *les seuls bureaux de poste comparables à ces curieux bureaux de poste tunisiens sont ceux des postes rurales d'Indochine, qui sont apparus au début du siècle* ».

**Les premières parties concernent la période de la Régence jusqu'en 1905.
Cette première partie concerne 3 bureaux du sud Tunisien.**

Pourquoi ce choix de l'année 1905 ? C'est d'abord sur la base de la nomenclature des bureaux de poste du Dr. Morat qui comprend 3 dates de recensement : 1905, 1912 et 1937.

La date de 1905 présente aussi l'intérêt d'être antérieure à l'apparition des nouveaux cachets au type D (Langlois et Bourselet type Bter) en 1908, où la légende RÉGENCE DE TUNIS des cachets antérieurs au type DR est substituée par TUNISIE.



Figure 1 : cachet simple cercle au type DR (nomenclature du Dr. Morat, Langlois et Bourselet type B) **sans date** avec dans la partie supérieure, le nom du bureau de poste de distribution auxiliaire en français, dans la partie inférieure, la légende RÉGENCE DE TUNIS.

Le nom du bureau de poste en arabe est dans le pont médian constitué de 2 traits continus. Ici le cachet de MATMATA KEBIRA a un diamètre de 24mm et un pont de 5.0-5.5mm.

¹ Fort heureusement, la nomenclature des cachets et des bureaux de poste par Mr Alain Hurpet et le Dr Morat ont permis d'améliorer considérablement la liste de Messieurs Langlois et Bourselet.

Le Maghrebophila

MATMATA KEBIRA 1898

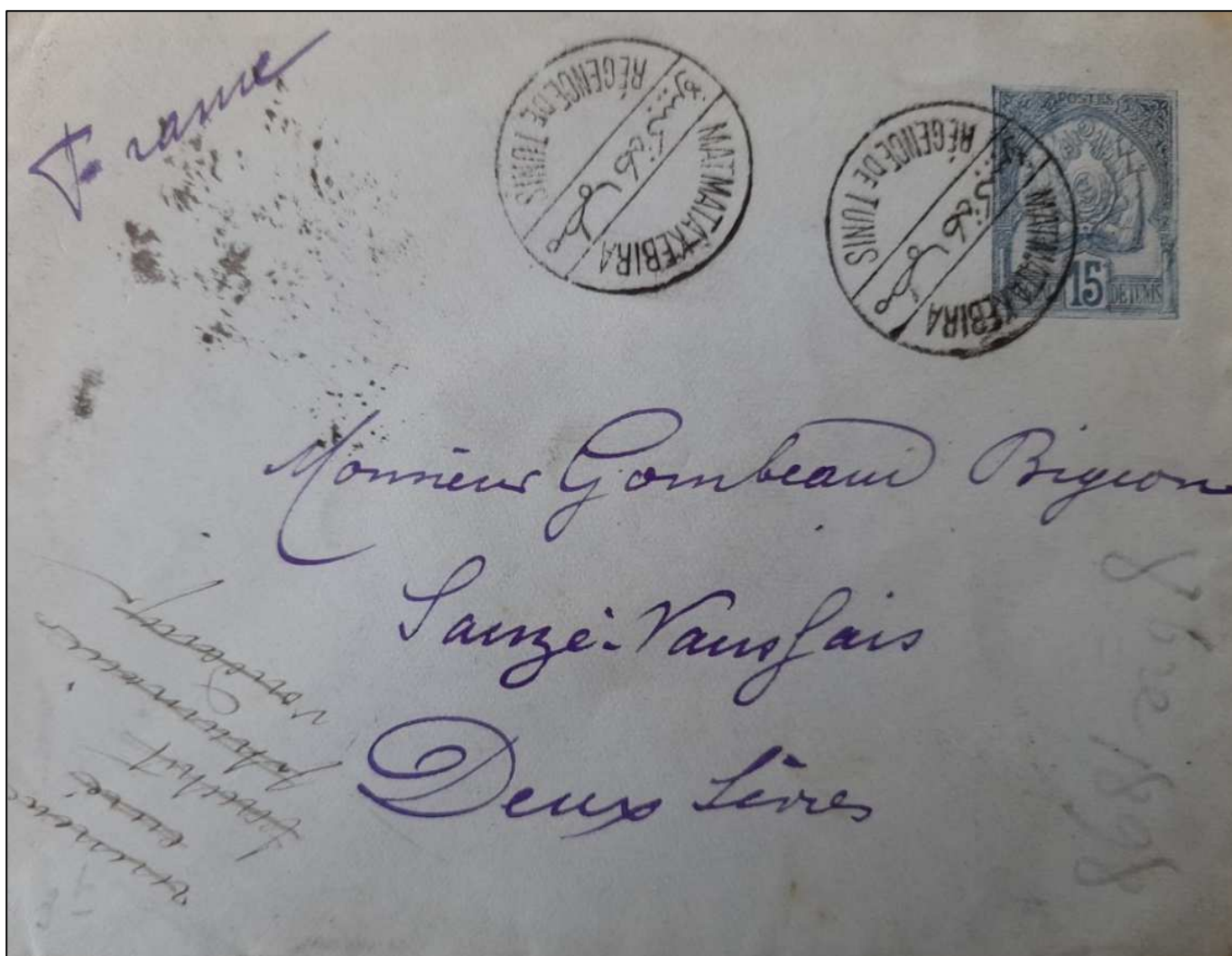
Le Dr. Morat indique « *il apparaît qu'un certain nombre de ces bureaux auraient été créés à partir de 1891, mais après avoir consulté plusieurs centaines de lettres, la première date que nous pouvons citer est apposée sur une lettre de Mahares datée du 10/01/94* ».

Dans la collection spécialisée d'histoire postale Chiffres gras et Chiffres maigres de René Redig, la première date connue est le **3 octobre 1898** sur la lettre illustrée ci-dessous de **Matmata Kebira** dans le sud-est Tunisien, adressée à Sauzé-Vaussais en France dans le département des Deux Sèvres.

Le verso porte le cachet au type R1bR du bureau de rattachement de **Gabès** (première levée le lundi 3 octobre 1898) et le cachet d'arrivée (huitième levée le samedi 8 octobre 1898).

Il est à noter que le nom du bureau de rattachement de Matmata Kebira n'est pas noté par le Dr. Morat.

Lors d'un entretien téléphonique² (le mercredi 13 juin 2012), il me confie « *certaines de ces cachets sont très rares, certains ne sont connus qu'à un seul exemplaire* ».



² Le Dr. Morat est alors pensionné, de retour dans sa ville natale de Lyon.

Le Maghrebophila



Figure 2 : L'expéditeur de la lettre est le Capitaine Van den Brule. Tarif pour la France du 1^{er} Mars 1893.

Il existe une autre lettre de Matmata Kebira de la même année dans la collection Guy Dutau (1998).

Il s'agit du même entier à 15 centimes qui transite par le bureau de rattachement de Gabès le lundi 7 février 1898 (1^{ère} levée).

Elle est frappée du courrier-convoyeur de Tunis à Ghardimaou le jeudi 10 février 1898 pour arriver le même jour (7^{ème} levée) à Guelma en Algérie pour un clerc de notaire.

Dans la nomenclature du Dr Morat, 220 bureaux de distributions auxiliaires sont recensés en 1905. Ceux-ci dépendent de 58 bureaux de recettes.

Mais pour 41 bureaux de distributions auxiliaires, le bureau de recette n'est pas connu.

La distribution des bureaux est intéressante (figure 3) : 83% des recettes ont entre un et quatre bureaux de distributions auxiliaires.

Près de la moitié en ont un seul (48%). Mais certains bureaux se distinguent par un nombre particulièrement élevé :

- Sfax avec 16 bureaux,
- Fom-Tataouine avec 14 bureaux,
- Sousse avec 11 bureaux,
- Gabès et Gafsa avec 9 bureaux chacun.

Le Maghrebophila

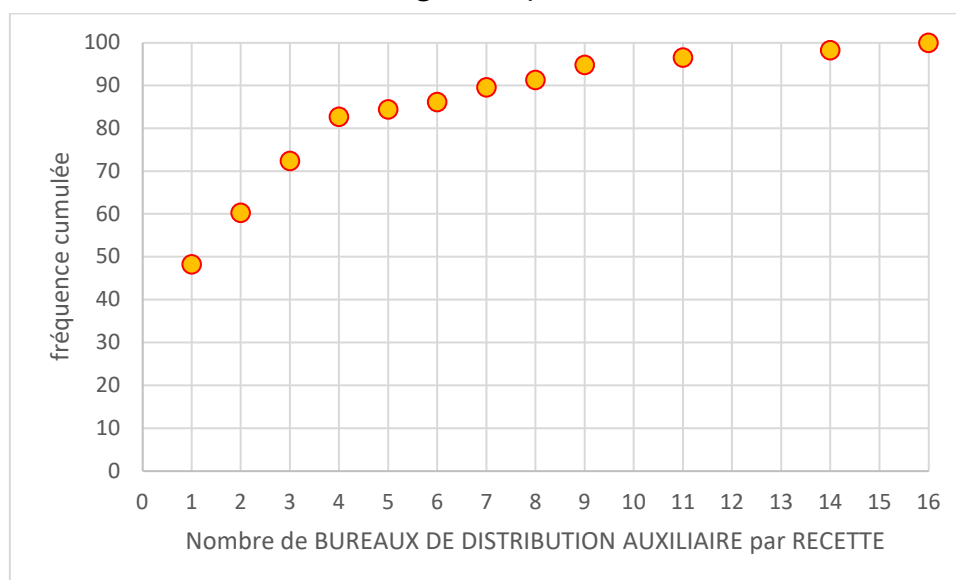


Figure 3 : diagramme de fréquence cumulée en 1905.

Matmata est une recette dont dépendent 8 bureaux de distributions auxiliaires.

Dans le Bulletin de la Société de Géographie d'Alger en 1903, dans la description des puits du Djebel Dhahar, Matmata est située à 24 milles tunisiens de Gabès et à peu près la même distance d'El-Hamma.

Dans la nomenclature du Dr Morat, le bureau de poste d'El-Hamma est une recette qui dépend de Gabès. Alors que pour la recette de Matmata, rien n'est indiqué. La source du Dr Morat est l'annuaire de l'Office des Postes et Télégraphes de 1906.

Ce même bulletin de la Société de Géographie d'Alger reprend le nom d'un membre titulaire de la société de géographie, un militaire officier-interprète (Charles Pape) basé à Matmata-Kebira.

Son père est le directeur et administrateur des mines de zinc du Nador dont le siège est à Mustapha (Sidi M'Hamed) à Alger.

Je n'ai trouvé aucune autre trace de la correspondance de l'officier Charles Pape ni de celle du Capitaine Van den Brule.

Enfin, pour illustrer la rareté des correspondances dans cette partie du sud-est Tunisien, un bilan comptable de 1901-1902 établi par le commandant Donau³ et compilé par André Martel dans son ouvrage de 1965 (Fozzard, 1987) indique 0 franc pour la poste à Matmata contre 4604 francs (timbres et recommandés) pour le Nefzaoua qui inclut la recette de Kebili et ses 4 distributions auxiliaires connues en 1905: Aïn Saïden, Djemna, Douz, Menchia.

³ Ce sont des officiers topographes français chargés de dresser les cartes de la Tunisie qui ont découverts les bornes cadastrales romaines (l'ancienne Africa Nova) placées sous le règne de Tibère par les géomètres de la III^{ème} légion Augusta. Ces découvertes autour du Chott El Fejej ont été rapportées par le **commandant Donau** (Decramer et Etcheto, 1999).



Figure 3 : épreuve d'artiste en noir du 12 franc de 1954 (avec légende RF) *Habitations troglodytiques de Matmata* avec la signature d'Albert Decaris. Matmata a eu l'honneur de figurer sur 2 timbres de la série *Vues et Paysages*, le 10 francs vert-bleu et le 12 francs brun-rouge (Dallay 392/393, Yvert 372/373). Repris en 1956 après l'indépendance, dans les mêmes couleurs mais sans la légende RF (Yvert 408/409).

GRAÏBA 1901

Dans la collection de Guy Dutau, deux documents de Graïba pour la France sont décrits.

Le 6 septembre 1904, une lettre affranchie à 15 centimes pour Aubeterre-sur-Dronne en Charente et le 11 septembre 1905 un entier postal à 10 centimes pour La Mothe Saint Heray dans les Deux Sèvres. Les 2 cachets de Graïba sont frappés en bleu.

La couleur bleue est confirmée sur les documents ci-dessous, deux cartes postales au tarif des imprimés à 1 centime.

Le premier *Un défilé de Spahis* pour Nantes indique la date 26-5-01 et le nom de l'expéditeur C. de Vathaire. Le second *GAFSA-La Piscine* pour Salignac en Gironde ; ici, c'est la même écriture,

Le Maghrebophila

notamment ~~CARTE POSTALE~~ remplacé par *Imprimés* manuscrit, qui permet d'affirmer qu'il s'agit bien du même expéditeur.

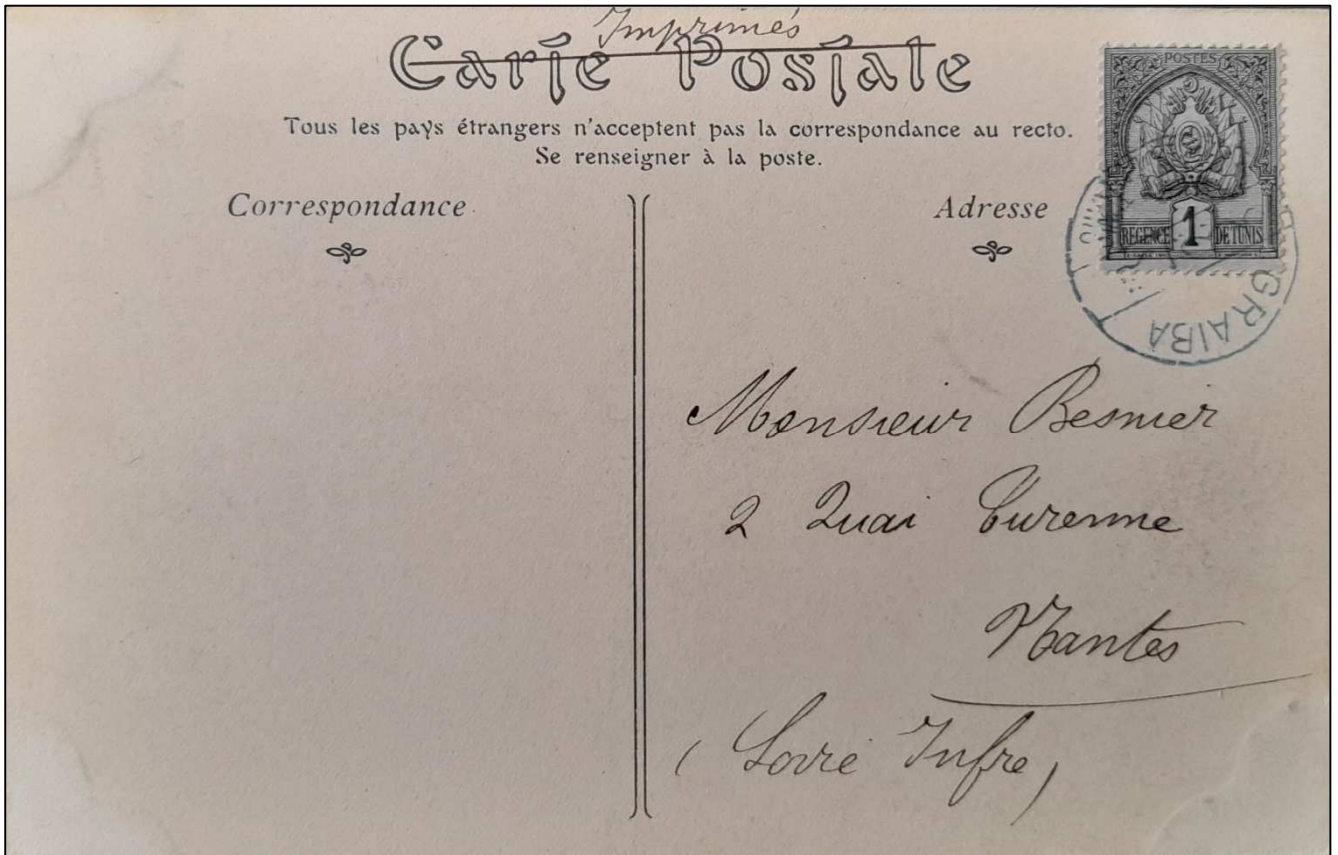


Figure 4 : imprimé de Graïba pour Nantes

Le Maghrebophila

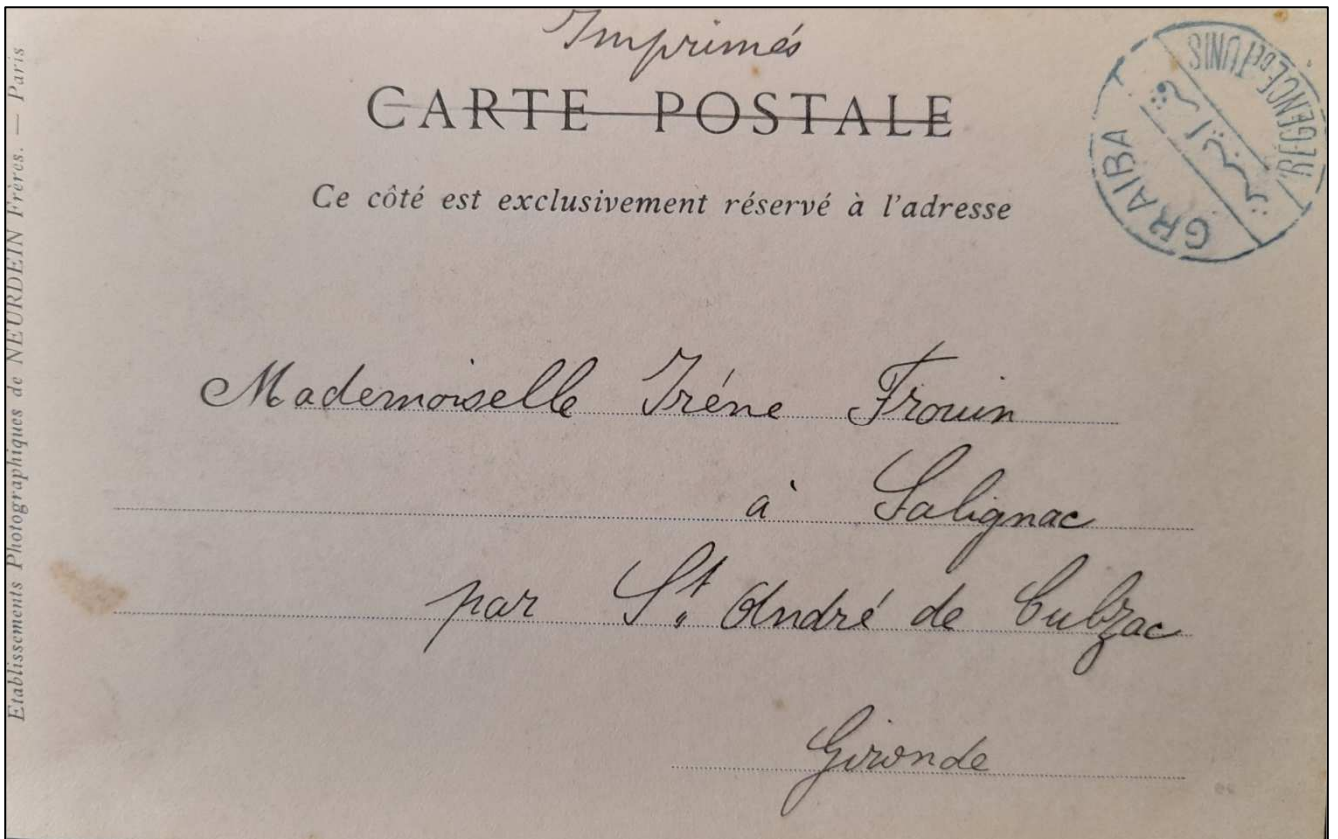


Figure 5 : imprimé de Graïba pour Salignac par Saint André de Culzac en Gironde

Le bureau de distribution auxiliaire de Graïba dépend de la recette de Sfax.

KSAR EL HADDID 1903

Dans l'ouvrage du Dr Morat, la recette dont dépend le bureau de distribution auxiliaire de Ksar El Haddid n'est pas indiquée.

Mais il semble très probable que le bureau dépend de Foum-Tataouine (situé à 20 km) comme la distribution auxiliaire de Ghoumerassen située à 5 km de Ksar El Haddid. Ainsi, 15 bureaux de distribution auxiliaire (au lieu de 14) dépendraient de Foum-Tataouine en 1905.

Ici, pas de cachet bureau de rattachement mais le cachet de Tunis le dimanche 10 janvier 1904 à 6h25.

Il y a une erreur dans le bloc-dateur à Tunis car la lettre arrive à Saint Gervais les Bains le lundi 4 janvier 1904 (4^{ème} levée).

Selon toute vraisemblance, une lettre de vœux adressée fin Décembre 1903 depuis Ksar El Haddid.

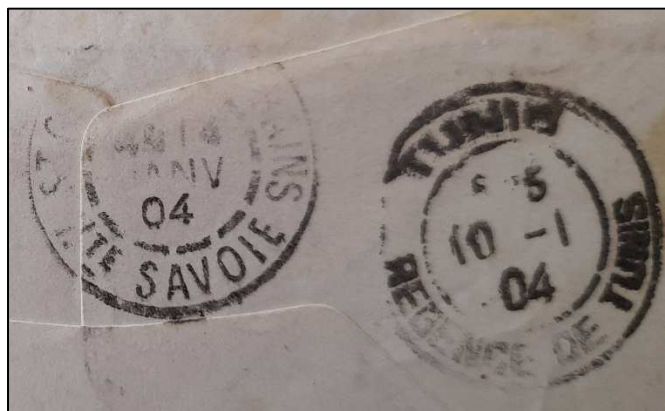
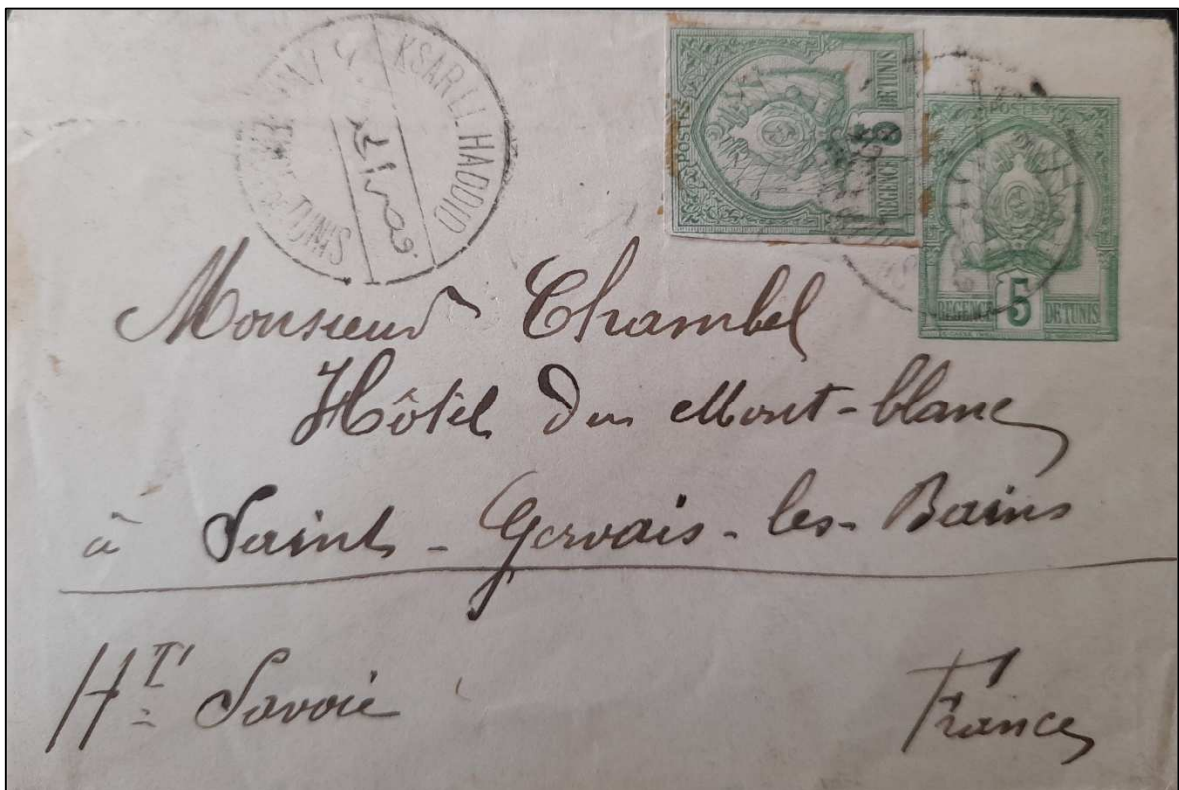


Figure 6 : lettre de Ksar El Haddid (le cachet bi-lingue n'est pas recensé par Langlois et Bourselet) pour un client de l'hôtel du Mont Blanc à Saint Gervais les Bains en Haute Savoie. Tarif pour la France de 1899.

Bibliographie

Le Maghrebophila

- Bulletin de la société de géographie d'Alger et de l'Afrique du Nord (1^{er} trimestre 1903).
- Mesnage J, Père Blanc le (1912). *L'Afrique Chrétienne, évéchés et ruines antiques*, Ernest Leroux éditeur, Paris.
- M Langlois et V Bourselet (1930). *Les oblitérations des bureaux de poste de l'Afrique du Nord*, Yvert et C^{ie}, Amiens.
- Chevallier Raymond (1958). Essai de chronologie des centuriations romaines. *Mélanges d'archéologie et d'histoire* **70** 61-128
- André Martel (1965). *Les confins saharo-tripolitains de la Tunisie (1881-1911)*. Publications de l'Université de Tunis, Faculté des lettres et des sciences humaines, 4^{ème} série-histoire-volume V, 2 volumes de 824 et 428 pages, Presses Universitaires de France, Paris.
- Fozzard Adrian (1987). *Tribesmen and the colonial encounter : Southern Tunisia during the French protectorate 1882 to 1940*. E-thesis, Durham University.
- Hurpet Alain⁴ (1994). Complément de réponse à la question n° 65-11 (Colfra n°112, A. Hurpet). *Bulletin Colfra* **67** 5.
- Hurpet Alain (1996). Le cachet franco-arabe de Tunisie. « *Le Rekkas* » *Bulletin interne de la S.P.L.M.* **13** 16-19.
- Dutau Guy (1998). Les timbres bilingues franco-arabes de la régence de Tunis. « *Le Rekkas* » *Bulletin interne de la S.P.L.M.* **18** 14-17.
- Decramer LR et P Etcheto. *Les centurions-triangulateurs de la 3^{ème} légion Auguste*. Revue XYZ n°**78** (1^{er} trimestre 1999).
- D^r. Morat Jean (Novembre 2000). *Tunisie l'histoire postale et les émissions de timbres durant la régence 1888-1955*, publié par l'auteur à Chatillon⁵.
- Delbeke Johan (Septembre 2013). Philatelic bibliography of Tunisia. *Le Maghrebophila* **3** 13-17.
- Delbeke Johan (Décembre 2013). Philatelic bibliography of Tunisia (part 2). *Le Maghrebophila* **4** 1-4.
- Delbeke Johan (Mars 2014). Philatelic bibliography of Tunisia (last part). *Le Maghrebophila* **5** 1-3.

⁴ Je remercie ici Mr. Alain Hurpet Président de Col.Fra pour son aide amicale et précieuse pour la bibliographie.

⁵ A l'époque le Docteur Morat résidait à Chatillon et travaillait à l'hôpital de Clamart. En 2012, c'est en téléphonant à la Mairie de Chatillon que j'ai pu retrouver son adresse à Lyon, sa ville natale où il était pensionné. Je tiens ici à souligner l'extrême amabilité du Docteur Morat qui a pu me faire parvenir une copie de son ouvrage, épuisé alors.

LES TEMPS FORTS DU GPM

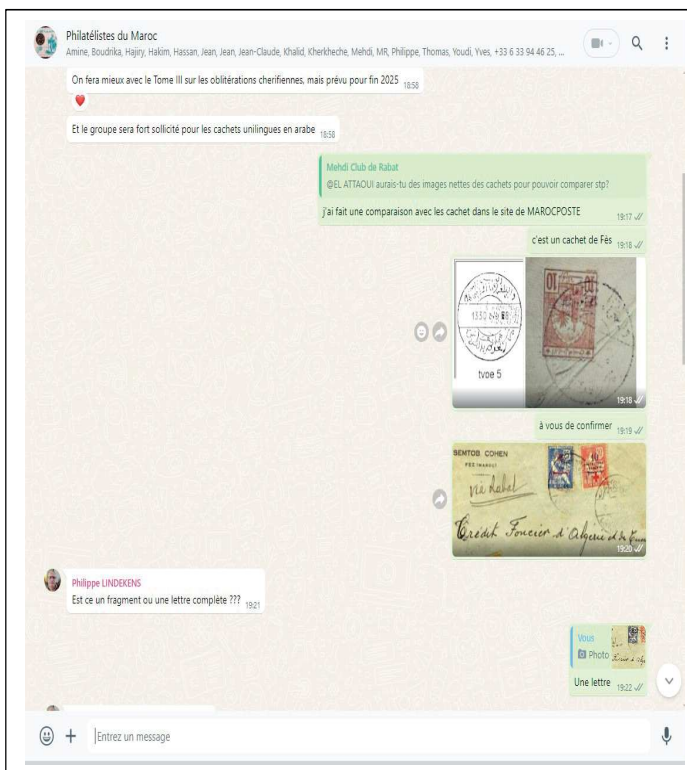
PAR M. EL ATTAOUI

PRESENTATION GPM
PAGE 27

RESUME DES ACTIVITES
PAGE29- PAGE38

LES RARETES
PAGE39- PAGE41

Groupe Philatélistes Du Maroc (GPM)



Le **Groupe Philatélistes du Maroc (GPM)**, une communauté vibrante de collectionneurs de la philatélie Marocaine. Fondé sur WhatsApp, ce groupe réunit actuellement 18 passionnés qui partagent une fascination commune pour la philatélie Marocaine.

ACTIVITES DU GPM

Notre groupe fonctionne comme une plateforme d'échange et de discussion où chacun peut partager des lettres, des timbres, poser des questions sur la philatélie et demander l'avis des autres membres. Ces échanges débouchent souvent sur des discussions enrichissantes, au cours desquelles chacun de nous effectue des recherches approfondies pour fournir des réponses précises et détaillées.

UNE BIBLIOTHEQUE PHILATELIQUE

Pour structurer et pérenniser ces échanges, j'ai eu l'idée de réaliser un document hebdomadaire récapitulant les sujets discutés dans le groupe. L'objectif de ce document est de créer une bibliothèque

de référence pour notre groupe, qui servira aussi bien aux membres actuels qu'aux nouveaux venus. Cette bibliothèque sera une mine d'informations précieuses et un outil de référence pour tous les passionnés de philatélie.

COLLABORATION AVEC MAGHREBOPHILA

Nous avons également la chance d'avoir parmi nous des membres de Maghrebophila, qui apportent une richesse supplémentaire à nos discussions. Ils ont proposé de créer une rubrique dans Maghrebophila résumant les activités du GPM, rubrique que j'aurai le plaisir d'animer.

LE GPM n'est pas simplement un groupe, c'est une véritable communauté, unie par une passion commune pour la philatélie marocaine.

Table des matières

RESUME DES ACTIVITES :

- L'Existence de la Griffé : "Affranchissement Insuffisant Par La Voie ordinaire"..... 29
- Toujours se méfier des cachets Maghzen sur DES TIMBRES-POSTE CHÉRIFIENS.....31
- Utilisation des cachets chérifiens sur les timbres Français.....33
- Lettre : Transportée par automobile en 1917, affranchie avec le 10C de 1917.....34
- L'énigme des Télégrammes Chérifiens de 1912.....36

LES RARETES :

- Une Très Grande Rareté : une Lettre avec Cachet Makhzen et une Griffé Bilingue.....39
- Lettre de Tanger 1875 Vendue à 26 491 euros.....40
- Est-ce que Le Timbre Existe sans la Surcharge Croix ?.....41

Invitation :

- Invitation à Rejoindre le Groupe Philatélistes du Maroc (GPM).....42

L'Existence de la Griffie : "Affranchissement Insuffisant Par La Voie Ordinaire", non encadrée sur deux lignes. et Les Tarifs Postaux



CP avec Griffie spéciale : "AFFRANCHISSEMENT INSUFFISANT ACHEMINEMENT PAR LA VOIE ORDINAIRE", non encadrée sur deux lignes.

Mr. Philippe a partagé une carte postale intéressante :

Carte écrite à bord du paquebot Thysville de la Compagnie Belge Maritime du Congo, lors du voyage retour de Matadi vers Anvers avec une escale à Casablanca pour y prendre un avion de la ligne Latécoère Casablanca-Toulouse.

Côté vue : une griffe bleue "PAR AVION POSTAL" a été apposée à bord du paquebot.

Avec Griffie spéciale : "AFFRANCHISSEMENT INSUFFISANT ACHEMINEMENT PAR LA VOIE ORDINAIRE", non encadrée sur deux lignes.

Existence de la Griffie "AFFRANCHISSEMENT INSUFFISANT ACHEMINEMENT PAR LA VOIE ORDINAIRE", non encadrée sur deux lignes.

Philippe LINDEKENS :

- **Mr. Philippe** a demandé si quelqu'un avait déjà rencontré cette griffe, car bien qu'il connaisse des versions encadrées, c'est la première fois qu'il voit celle-ci.

Mr. EL ATTAOUI a alors partagé une lettre comportant une griffe similaire mais encadrée en bleu :



1931 LETTRE AVION AFFRANCHISSEMENT 1 F 50 CASABLANCA-BOURSE MAROC
Enveloppe PA 5 (x 2)
Griffe AFFRANCHISSEMENT INSUFFISANT / POUR DONNER DROIT AU TRANSPORT PAR / VOIE AERIEENNE
Recommandée de 50 g

Une recherche en ligne a révélé une carte de 1925 pour la Belgique, avec oblitération CASABLANCA-BOURSE MAROC et **la même griffe "Affranchissement insuffisant / Acheminement par voie ordinaire".**



Concernant la question des tarifs, Mr. Philippe a confirmé les informations suivantes

- Tarifs : 45c pour l'international et 50c de surtaxe aérienne, soit un total de 95c. Le montant de 75c étant insuffisant, l'acheminement se fait par voie ordinaire et non par avion
- Mr. Phillippe a également mentionné qu'il allait publier les tableaux de tarifs pour les postes étrangères sur Marocposte.
- Carte postale avion pour la Belgique.
- Affranchissement PA 5a.
- Oblitération CASABLANCA-BOURSE MAROC.
- Griffé : Affranchissement insuffisant / Acheminement par voie ordinaire.

Mr. EL ATTAOUI a cité un extrait d'un livre sur la poste aérienne française, **confirmant l'existence de cette griffe en 1925 à Casablanca :**



MOT-CLÉ

MAROCPOSTE

Par Mr Philippe Lindekens

Ce site internet veut regrouper le plus d'informations sur la philatélie, la marcophilie et l'histoire postale du Maroc.

Il fait hommage à feu Mr Charles Stockmans, créateur du site analogue sur le Congo Belge : www.congoposte.be

<https://www.philafrika.be/MAROCPOSTE/index.html>

Ce résumé synthétise la discussion sur l'existence des différentes griffes sur les cartes postales historiques et les tarifs postaux, en mettant en avant les contributions des membres du groupe et les projets de publication future.

Toujours se méfier des cachets Maghzen sur DES TIMBRES-POSTE CHÉRIFIENS



La lettre en question a été envoyée de Casablanca à Marrakech, arborant un timbre-poste chérifien ainsi qu'un cachet makhzen. À première vue, cet envoi semble authentique et d'époque, mais un examen plus approfondi révèle des aspects qui méritent une attention particulière.

LETTE DE MR ALAIN

Dans une récente discussion au sein de notre Groupe Philatélistes, **Mr Alain** a partagé une lettre intéressante envoyée de Casablanca à Marrakech. La lettre porte un timbre-poste chérifien ainsi qu'un cachet makhzen, soulevant plusieurs interrogations parmi les membres du groupe.

Discussions et Opinions

Philippe LINDEKENS :

- Philippe a souligné qu'il est essentiel de se méfier des cachets makhzen, surtout lorsqu'ils sont apposés sur des timbres chérifiens en dehors de leur utilisation normale.
- Il a rappelé que les cachets makhzen authentiques sont souvent usés et proviennent généralement de Marrakech et Meknès.
- **Philippe** a ajouté qu'il est commun de trouver des cachets makhzen sur des timbres chérifiens, mais principalement dans les villes de Marrakech et Meknès.
- Il a averti que les autres bureaux de poste avaient leurs propres dateurs au moment de

l'apparition des timbres chérifiens, ce qui rend suspecte l'application de cachets makhzen sur des timbres chérifiens dans d'autres localités.

- Enfin, Philippe a insisté sur la prudence à avoir face aux cachets makhzen appliqués en dehors de leur utilisation normale.

Mehdi :

- **Mehdi** a partagé son opinion en affirmant que cette oblitération pourrait être une fantaisie.
- Il a également souligné qu'il existe des cachets makhzen sur des timbres chérifiens, mais il a mis en doute l'authenticité de cette pratique en dehors de Marrakech et Meknès.

Jean Michael : a posé la question de la collaboration entre les postes chérifiennes et les postes locales, suggérant qu'il n'y avait aucune raison valable pour une telle coopération.

Conclusion

Les membres du groupe ont fortement recommandé la prudence lorsqu'il s'agit de cachets makhzen sur des timbres chérifiens, surtout en dehors des contextes de Marrakech et Meknès.

Mr Philippe a encouragé les collectionneurs à se concentrer sur les vraies émissions marocaines, qui sont une part précieuse de notre patrimoine.

Enfin, il a souligné que les timbres et cachets makhzen, bien que rares, restent abordables et méritent d'être collectionnés tant que leur prix reste raisonnable.



Griffes « POSTES CHERIFIENNES »



Cachet Maghzen (ex. Meknès)



MOT-CLÉ

LES POSTES CHERIFIENNES

Les postes chérifiennes furent fondées en 1892, à l'exemple des bureaux étrangers et de la poste locale d'Isaac Brudo, que le Sultan aurait souhaité acquérir.

Elles utilisèrent d'abord des cachets à inscriptions arabes en négatif, dits "cachets Maghzen", comportant le nom du bureau et un appel à la protection de Dieu. Dans chaque bureau, ces cachets étaient circulaires pour le service officiel et octogonaux pour les plis des particuliers. Ces cachets sont recherchés des spécialistes, même découpés, mais surtout sur lettres entières. Les encres de base utilisées étaient obtenues à partir de poils de mouton brûlés pour le noir, de coquelicots pour le rouge, de safran pour le jaune et de cobalt pour le bleu.

L'application du cachet "maghzen" sur les plis, qui sanctionnait le règlement de la taxe de son transport, ne permettait aucun contrôle des recettes ! Pourtant les jeunes postes chérifiennes, comparée aux postes privées, n'offraient pas encore les mêmes garanties, et laissaient parfois à désirer : Ainsi les postes chérifiennes ne se chargeaient-elles pas de transmettre des envois recommandés : C'est donc qu'elles ne se jugeaient pas en mesure de garantir la transmission des plis importants que l'on aurait voulu leur confier. Aussi, en 1911, furent-elles réorganisées en quelques mois, à la demande du Sultan, par un conseiller français, qui s'inspira du modèle des bureaux européens : Elles émirent alors deux séries de timbres mobiles qui servirent dans tout le Maroc jusqu'en 1915, et à Tanger jusqu'en 1919.

Utilisation des cachets chérifiens sur les timbres Français

Exemple : Une lettre de Fès à Marrakech avec cachet unilingues Arabe poste chérifiens sur timbres Français



La lettre avec cachet unilingues Arabe poste chérifiens sur timbres Français de 5c avec surcharge protectorat française et 5 centimes en arabe (en rouge). Lettre partie de Fès à destination Marrakech, passage par Fès Chérifien puis Fès Central Français avec transit Casablanca.

LETTE DE MR MEHDI

Mr Mehdi, a récemment partagé une lettre intrigante qui a suscité une discussion passionnée parmi les philatélistes du GPM. Cette lettre, envoyée de Fès à Marrakech, présente plusieurs caractéristiques uniques qui méritent une attention particulière.

Avis de Notre Expert Postes Chérifiens :

Philippe LINDEKENS

Mr. Philippe a commencé par souligner que cette lettre, bien que normale, n'est pas courante. Il a noté qu'une lettre de Fès avec un cachet unilingue en arabe est plus rare qu'une lettre TMO (Troupes du Maroc Occidental) de Fès affranchie avec un timbre de 10 mouzounat. Selon lui, bien que ce type de lettre soit normal en 1914, il devient rare en 1915 et exceptionnel en 1916. Il a également précisé que les timbres de 10 centimes Mouchon et les paires de 5 centimes Blanc sont courants, tandis que toute autre valeur est rare.

Mr. Philippe a ensuite élargi le contexte en expliquant que cette lettre provient de l'ex-bureau chérifien de Fès, puis à Fès Central français.

La période de fusion:

Mr. Philippe : La période de fusion, allant du 1er octobre 1913 jusqu'en 1925 à Tanger, est particulièrement complexe et caractérisée par un volume de courrier beaucoup moins important. Il a noté que si Fès et Arbaoua sont courants, les autres bureaux, y compris Tanger Chérifien sur timbres chérifiens, sont rares.

Mr. Philippe a également exprimé une réflexion intéressante sur la philatélie de cette période : "Beaucoup de philatélistes sont puristes et s'arrêtent avant la fusion. C'est dommage mais tant mieux pour ceux qui continuent après." Cette observation souligne un aspect souvent négligé de la philatélie : la richesse et la diversité des périodes post-fusion, qui offrent des opportunités uniques pour les collectionneurs.



Cachet Unilingue en arabe

Lettre : Transportée par automobile, affranchie avec le 10C de 1917



LETTE DE MR JEAN MICHAEL

M. Michael a partagé une lettre fascinante de 1917, transportée par automobile et affranchie avec 10C de 1917, YT :79. Cette lettre recommandée express porte la mention "RABAT-FOIRE" et est arrivée à Tanger chérifien.

Deux questions ont été soulevées concernant cette lettre.

Question de M. Mehdi du Club de Rabat

M. Mehdi s'interroge sur la destination finale de la lettre :

"Je pense vers Tanger chérifien. À ma connaissance, pour le courrier passant via Tanger, il n'est pas affranchi au bureau de Tanger chérifien. Donc, la destination finale est Tanger. Sauf erreur de ma part."

Question de M. Phillippe

M. Phillippe soulève une interrogation sur l'affranchissement :

"Très belle lettre recommandée express de M. Michael, mais comment expliquer le 10 Fr, affranchissement philatélique ?"

Pour apporter des clarifications aux deux questions, **M. Phillippe** a partagé plusieurs lettres similaires de la même période :



Lettre de Mr Phillippe : 15c de port et 50c d'auto express, de Tanger Chérifien à Rabat en octobre 1917.

Analyse et Clarifications :

M. Phillippe a également précisé :

"D'après l'écriture de 'Rabat' et de 'Monsieur', je pense que le destinataire est aussi Bonnet. Et aussi 'auto-express' en rouge de surcroît, même que celle partagée par M. Michael."

Cette analyse détaillée et les exemples partagés par M. Phillippe ont aidé à mieux comprendre l'affranchissement et le trajet de la lettre. Il est maintenant plus évident que l'affranchissement et les destinations correspondaient bien à la pratique de l'époque, avec des affranchissements parfois philatéliques.

Le Maghrebophila

Cette analyse détaillée et les exemples partagés par M. Phillippe ont aidé à mieux comprendre l'affranchissement et le trajet de la lettre. Il est maintenant plus évident que l'affranchissement et les destinations correspondaient bien à la pratique de l'époque, avec des affranchissements parfois philatéliques.



Lettre 2 de Mr Phillippe : De Tanger Chérifien à Casablanca en septembre 1917.



Lettre 3 de Mr Phillippe : Archive Bonnet, en général sur affranchi, de Tanger Chérifien à Rabat en août 1917.

L'énigme des Télégrammes Chérifiens de 1912 ***Étude Philatélique et Historique***



Collection Hurpet, président de Col.Fra.

La philatélie est un voyage à travers l'histoire, les événements et les objets qui ont marqué une époque.

Dans cette édition, nous plongeons dans un cas fascinant remontant à 1912, une année charnière pour les communications au Maroc, avec un regard attentif sur les télégrammes chérifiens envoyés avant l'apparition des premiers timbres marocains.

Grâce à la perspicacité et aux recherches rigoureuses de M. Philippe, M. Mehdi, et M.Mohamed, nous explorons le mystère d'une enveloppe qui révèle bien plus que son simple cachet.

Les Premiers Télégrammes : Une Enigme Historique

En avril 1912, une enveloppe mystérieuse fait surface, envoyée depuis Mogador (Essaouira) vers Saffi. Cette enveloppe, partagée par M. Philippe dans le groupe GPM (Groupe Philatélistes du Maroc), provient de la prestigieuse Collection Hurpet, président de Col.Fra.

Ce document attire l'attention non seulement par son cachet postal français, mais aussi par l'absence surprenante de marques télégraphiques chérifiennes.

M. Philippe, soulève alors une question cruciale : « Connaissez-vous d'autres enveloppes de télégrammes chérifiens envoyées par une poste étrangère avant l'apparition des timbres chérifiens ? »

Cette enveloppe, datée du 3 avril 1912, semble avoir été expédiée deux mois avant l'apparition des premiers timbres chérifiens, suggérant un transit

potentiel par les bureaux télégraphiques. Mais l'absence de cachets chérifiens complique l'analyse et pousse M. Philippe à approfondir l'enquête.

M. Mehdi nous rappelle également que les ports marocains étaient reliés par câbles télégraphiques dès 1913, y compris Saffi, ce qui pose une question intrigante : pourquoi Cette enveloppe aurait-elle été envoyée par la poste française ?

Le Réseau Télégraphique Chérifien : Contributions de M. Mehdi et M. Mohamed

L'histoire du télégraphe au Maroc, largement méconnue, a débuté dès 1908 avec la mise en place de stations télégraphiques sous l'administration chérifienne. M. Mehdi, nous éclaire :

« En août 1912, une ligne télégraphique a été établie entre Mogador et Saffi, facilitant les échanges commerciaux et les communications postales entre ces deux villes portuaires. »

Cette ligne télégraphique venait compléter un réseau déjà existant dans les principales villes du Maroc, comme le rappelle M. Mohamed, qui a partagé un extrait du livre de Robert Chastel :

« L'administration des télégraphes chérifiens a mis en service la station radiotélégraphique de Mogador dès le 20 novembre 1908. »

Ces recherches révèlent que la mise en place des infrastructures télégraphiques précède largement l'émission des timbres chérifiens, offrant ainsi une explication partielle à l'envoi de télégrammes sans cachet chérifien

Étude de l'Enveloppe et des Cachets : L'analyse minutieuse de M. Philippe

L'enveloppe en question présente une particularité déroutante : bien qu'expédiée depuis Mogador, elle ne porte aucun cachet chérifien, seulement un cachet perlé français apposé à son arrivée à Saffi.

M. Philippe, pose la question qui cristallise l'enquête :
« **Pourquoi envoyer un télégramme à Mogador pour ensuite passer par la poste française jusqu'à Saffi ? Curieux aussi qu'il n'y ait pas de cachet chérifien de Mogador avant remise à la poste française. Reste à savoir quand Mogador a reçu son premier dateur chérifien.** »

Son analyse approfondie révèle plusieurs hypothèses :

- **Hypothèse 1** : L'enveloppe pourrait avoir été réutilisée pour un envoi postal recommandé, une pratique courante à l'époque.
- **Hypothèse 2** : Le télégramme aurait pu transiter par voie télégraphique jusqu'à Mogador, puis être acheminé par la poste française jusqu'à Saffi, en l'absence de timbres ou de cachets chérifiens.

L'absence de cachet chérifien suscite ainsi des débats parmi les philatélistes, mais grâce aux contributions de **M. Mehdi** et **M. Mohamed**, certaines pistes commencent à émerger.

Organisation des services postaux de 1908 à 1916

Le télégramme à Casablanca d'Algésiras (1906) au traité de protectorat (1912)

dès 1906 une société s'était constituée, à l'instigation de M. Popp en vue de l'installation et de l'exploitation des postes de télégraphie sans fil au Maroc, mais des difficultés d'ordre diplomatiques entravèrent le développement de cette société pour balayer ses difficultés, M. Popp conclut le 14 janvier 1908 un contrat avec le Maghzen, qui, tout en lui laissant la direction de l'entreprise, racheta le matériel de la société est décéda d'exploiter les postes projetés comme un monopole d'État. C'est alors que les gouvernements créa « L'Administration du Télégraphe Chérifien », Qui mit en service les stations radiotélégraphiques de Tanger et de Casablanca le 20 janvier 1908, celle de Rabat le 15 mai, et celle de Mogador le 20 novembre, de la même année.

En 1910 M. Biarnay succéda à M. Popp, décédé, et déjà un service de télégraphie sans fil avait permis de créer des relations rapides entre les villes du Maroc. Du 25 avril au 15 mai 1911, les postes de Casablanca, Rabat et Tanger n'écoulèrent pas moins de 80.000, mots lors de la compagnie du Général Moinier qui devait lever l'encerclement de Fès par les tribus dissidentes.

Extrait de :

HISTOIRE DE CASABLANCA DE ROBERT CHASTEL

L'analyse minutieuse de M. Philippe fait progresser l'enquête tout en soulevant de nouvelles questions sur les pratiques postales de l'époque.

Conclusion : Une enquête collaborative

Grâce aux recherches minutieuses menées par M. Philippe, M. Mehdi, et M. Mohamed, de nombreux détails sur l'envoi des télégrammes au Maroc au début du 20ème siècle ont été mis en lumière. Entre 1912 et 1913, le réseau télégraphique marocain s'est considérablement étendu, notamment avec l'ouverture d'une ligne entre Mogador et Saffi en août 1912.

L'enveloppe étudiée, mystérieusement dépourvue de cachet chérifien, a soulevé des questions captivantes. Toutefois, les archives montrent qu'il est probable que Mogador faisait partie des quatre premiers bureaux télégraphiques actifs dès 1912. L'envoi aurait pu transiter par télégraphe jusqu'à Mogador avant d'être acheminé par la poste jusqu'à Saffi, ce qui expliquerait la présence du cachet postal français.

Perspectives : Vers de nouvelles découvertes

Cette enquête, bien qu'aboutie sur certains points, reste ouverte à de nouvelles découvertes. Le prochain défi pour nos chercheurs sera de retrouver des éléments supplémentaires sur les bureaux télégraphiques et postaux actifs lors de la fusion des postes chérifiennes et françaises.

La collaboration entre M. Philippe, M. Mehdi et M. Mohamed montre à quel point la philatélie peut être un outil puissant pour redécouvrir des pans oubliés de l'histoire des communications.

II. — ÉTABLISSEMENTS DE L'OFFICE.

Le tableau ci-après indique à quelle cadence les bureaux de poste ont été ouverts depuis le début du Protectorat.

BULLETIN ECONOMIQUE ET SOCIAL DU MAROC

33

ETABLISSEMENTS	30 Mars 1912	1 ^{er} Octobre 1913	1 ^{er} Juillet 1927	1 ^{er} Juillet 1937	1 ^{er} Juillet 1947
Recettes exclusivement postales	18	18	4	4	4
Recettes mixtes (poste, télégraphes, téléphones)	»	14	48	62	71
Établissements exclusivement télégraphiques	4	15	1	2	1
Centres téléphoniques	»	»	1	3	2
— et télégraphiques	»	»	1	»	1
— de chèques postaux	»	»	1	1	1
— radiotélégraphiques	6	»	2	4	3
— radiotéléphoniques	»	»	»	2	4
Recettes spécialisées aux colis postaux	»	»	2	1	1
Bureaux annexes	»	»	»	13	9
Recettes-distributions	»	»	16	25	41
Agences postales	»	»	55	82	108
Postes de correspondant postal	»	»	»	11	71
Cabines téléphoniques publiques	»	»	104	306	422
	28	47	235	516	739

Au Maroc, Jusqu'en 1908, Tanger a été la seule ville à être dotée de communications de télégraphie filaire. Trois câbles sous-marins, un anglais, un espagnol et un français permettaient de réaliser ces communications avec le monde entier. En 1913, le réseau télégraphique marocain était bien tracé. Tous les ports du Maroc étaient reliés par un câble. Marrakech était reliée à Casablanca. Fès et Meknès étaient reliées à Rabat. Au 30 septembre 1923, 18 bureaux télégraphiques étaient ouverts au public marocain. En 1936, ce chiffre fut porté à 175 bureaux, pour un réseau de 5500 kilomètres et le central télégraphique de Casablanca était relié par câble sous-marin avec la France, via Brest, et avec Dakar par le câble sous-marin Casablanca Dakar. La ville d'Oujda contrôlait le trafic télégraphique avec l'Algérie et la Tunisie. Casablanca était aussi reliée à la France, via le câble Oran Marseille. La télégraphie s'est largement développée au Maroc, plus que partout ailleurs. Elle a beaucoup aidé à l'épanouissement de l'économie marocaine à l'époque. Elle a suppléé, dans une large mesure, à l'insuffisance des routes et aux autres infrastructures. A titre d'exemple, le trafic télégraphique généré par les journaux marocains en émission et en réception avec l'international, a été de 19.159.091 de mots en 1935.

Site : <https://lte.ma/les-telecommunications-du-telegraphe-de-chappe-a-lere-numerique/>

Une Très Grande Rareté : une Lettre avec Cachet Makhzen et une Griffé Bilingue



Une pièce philatélique d'une grande rareté et valeur, soulevant plusieurs interrogations concernant la présence de la griffe.

Lettre part de Marrakech pour Casablanca. Elle est marquée avec une griffe bilingue "Marrakech" et un cachet Makhzen de type 3 octogonal noir.

Lettre de la collection de Mr Jean Michael

Intérêt Historique et Philatélique :

Au-delà des considérations techniques, la lettre présente un intérêt notable en termes d'histoire postale et de philatélie. Le cachet Makhzen raconte une partie de l'histoire des communications et du transport postal au Maroc, tout comme la griffe. En effet, il est rare de trouver une lettre avec un cachet Makhzen et une griffe, ce qui renforce son intérêt historique et philatélique.

Hypothèses sur l'Origine de la Griffé :

D'après les membres de GPM (Groupe Philatélistes du Maroc)

Hypothèse de la Pile de Lettres : Une hypothèse suggère que la lettre se trouvait en haut d'une pile de lettres au départ de Marrakech. Les lettres étaient

Probablement ficelées ensemble, et la griffe aurait été apposée pour indiquer que l'ensemble de la pile provenait de Marrakech. Ainsi, lors de la remise à la prochaine étape, par exemple à Mazagan, les employés du bureau de poste savaient que ces lettres reliées ensemble provenaient de Marrakech.

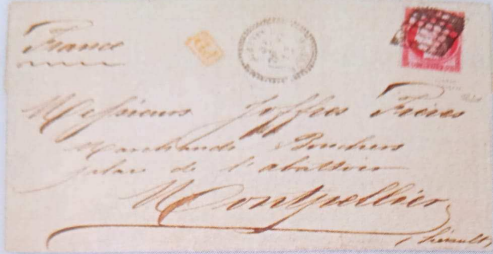
Hypothèse de la Griffé Officielle : Une autre hypothèse pourrait être que la griffe a été apposée par le service postal officiel pour authentifier la lettre et garantir son origine. Cela aurait été une manière de sécuriser et de valider le courrier transitant entre les différentes étapes de son voyage.

Hypothèse du Rekkas : Il est également possible que la griffe ait été utilisée par le Rekkas, le service de courrier traditionnel, pour marquer les lettres avant leur transmission à la prochaine étape. Cette pratique pourrait avoir servi à identifier rapidement les lettres provenant de Marrakech pour une meilleure organisation du tri et de la distribution.

Pour conclure, parmi ces hypothèses, celle de la pile de lettres apparaît comme la plus favorable. La logique derrière cette hypothèse est solide : en marquant les lettres en haut de la pile, cela permettait une gestion plus efficace et organisée du courrier, assurant que les lettres provenaient toutes du même point de départ, Marrakech. Cette méthode aurait facilité le travail des employés du bureau de poste lors des différentes étapes de transit.

Lettre de Tanger 1875 Vendue à 26 491 euros

Bureaux français à l'étranger



Tanger. Timbre de France n° 57° Cérés 80c rose sur lettre à destination de Montpellier. Obl. grille de Tanger et CàD perlé de TANGER-ALGERIE du 23 avril 1875. Au verso, cachet de passage à ORAN du 25 avril, puis de MARSEILLE à LYON du 29 et d'arrivée à MONTPELLIER du 30. SUP & RR (prix de départ : 25000 €, prix atteint : 26491 €)

VSO 54 de BEHR

Les cachets Tanger - Oran et Tanger - Algérie

Avec ce Cachet :



Avant les cachets Tanger-Oran et Tanger-Algérie, il y avait un Cachet portant la mention Tanger avec une étoile dans la partie inférieure :



Le Bureau de Tanger reçut. En 1862, dans la nomenclature générale, le N°5.106. Il aurait dû, normalement, être doté d'une grille oblitérante à losanges de point portant ce numéro. Mais cette grille n'a jamais été vue que sur des timbres détachés plus ou moins douteux et pour cette raison. MM. Exelmans et O. de Pomyers considèrent son existence comme improbable. Par contre. Ils ont rencontré une lettre datée de 1875 portant le cachet « TANGER-ALGERIE », dont le timbre.

est oblitéré d'une grille de France sans numéro, ce qui semble indiquer que le bureau de Tanger était muni d'une telle grille.

Au cours de l'hiver 1884-1885, le bureau de Tanger devint autonome et fut doté d'une nouvelle estampille de 23mm. Portant toujours un troisième cercle pointillé, mais avec la mention « TANGER-MAROC ».

Extrait de : Maroc Postes Françaises

Est-ce que Le Timbre Existe sans la Surcharge Croix ?

Question :

Est-ce que ce Timbre Existe sans la Surcharge Croix ?



Le timbre en question appartient à la série de la reconstruction d'Agadir, avec une valeur faciale de 0.30c et référencé sous le numéro YT : n°465. Il est caractérisé par ses couleurs bleu et rouge, ainsi que par une surcharge en forme de croix qui est censée

Expliquer la destruction d'Agadir en 1960.

Mr Youdi mentionne qu'un exemplaire recto-verso est le seul qu'il ait pu trouver jusqu'à présent. Le timbre sans croix, s'il existe, représenterait une belle trouvaille pour les collectionneurs. En ce qui concerne le numéro 466 de cette série, aucune variété reconnue n'a été documentée à ce jour.



La question posée par **Mr Jean Michel** demeure : est-ce que ce timbre existe réellement sans la surcharge croix ? Les collectionneurs et les experts en philatélie sont invités à partager leurs connaissances ou à fournir des preuves de l'existence de cette variété rare.



Invitation à Rejoindre le Groupe Philatélistes du Maroc (GPM)

Chers amateurs de philatélie,

Nous avons le plaisir de vous inviter à rejoindre notre **Groupe Philatélistes du Maroc (GPM)**, une communauté WhatsApp dédiée à la passion de la philatélie.

Actuellement, nous sommes 18 passionnés qui échangent quotidiennement sur les timbres, partagent des lettres et posent des questions pour enrichir nos connaissances collectives.

Pourquoi nous rejoindre ?

- **Échanges Riches et Variés** : Partagez vos découvertes, posez des questions et bénéficiez des connaissances des autres membres.
- **Collaborations Enrichissantes** : Chaque discussion est une opportunité d'apprendre quelque chose de nouveau grâce aux recherches et aux contributions des autres.
- **Mises à Jour et Nouveautés** : Restez informé des dernières nouveautés dans le monde de la philatélie marocaine.
- **Communauté Unie** : Faites partie d'une communauté soudée par une passion commune, où le partage et l'apprentissage sont au cœur de nos interactions.

Comment nous rejoindre ?

Pour devenir membre, il vous suffit d'obtenir l'approbation d'au moins deux membres actuels du groupe. Une fois cette approbation obtenue, l'un des membres enverra votre numéro à l'administrateur du groupe qui vous ajoutera.

Nous avons hâte de vous accueillir parmi nous et de partager cette belle passion avec vous !

Amicalement,

Le Groupe Philatélistes du Maroc (GPM)